

Résumé

Il existe encore très peu de travaux consacrés à la musique d'Église française du XIX^e siècle, nonobstant l'essor considérable de ce domaine d'étude pour l'époque moderne depuis les années 1990 et des avancées des musicologies anglaise et allemande sur le sujet à l'échelle européenne. L'historiographie moderniste française est ancrée dans un collectif d'historiens, musicologues et théologiens réunis autour de projets précis et profite de la forte dynamique des études sur la musique baroque des années 1980. Tandis qu'éclosent des projets de grande ampleur et des publications transdisciplinaires qui actualisent régulièrement les problématiques liées aux métiers de la musique d'Église, aux pratiques musicales *in ecclesia* ou à la place de la musique dans l'expérience du culte à l'époque moderne, l'historiographie contemporanéiste commence juste à s'organiser collectivement. Les travaux sur le sujet arrivent en ordre dispersé et se concentrent généralement sur la période 1830-1905, délaissant les années charnières entre les XVIII^e et XIX^e siècles.

La découverte collective d'un important fonds de partitions et parties séparées de Pierre Desvignes (1764-1827), maître de musique de la cathédrale de Chartres de 1785 à 1793 puis de celle de Paris de 1802 à 1827, offre la possibilité d'étudier le lien entre liturgie et création musicale dans une chronologie qui enjambe la Révolution française. L'emploi de la musique figurée à l'église est très réglementée et fait l'objet de débats passionnés depuis la fin du XVII^e siècle. L'historiographie a démontré qu'il pouvait y avoir un écart considérable entre les règles et la réalité de la pratique, poussant les historiens et les musicologues à étudier la question de différents points de vue (autorités ecclésiastiques, critiques, musiciens) et à différentes échelles (synodale, conciliaire, diocésaine, capitulaire, individuelle).

Nous proposons d'étudier la question de la création musicale au service de la liturgie à une échelle très localisée, par l'examen croisé des livres liturgiques, du *Registre des délibérations capitulaires* de Notre-Dame de Paris et des œuvres de Desvignes. Nous pourrions ainsi mesurer la distance entre les règles édictées par les chanoines, les usages traditionnels, la réalité de la pratique et interroger systématiquement le paradigme d'une rupture révolutionnaire dans le domaine de la musique d'Église. Notre thèse est également l'occasion d'approfondir l'analyse de phénomènes artistiques majeurs au tournant du siècle, à savoir l'essor de la messe concertante, le déclin du motet à grand chœur et l'usage de la symphonie et des formes de la musique de théâtre à l'église. À travers cette étude de cas, nous tenterons de mettre au jour les éléments essentiels à un décloisonnement chronologique salutaire pour l'étude de la musique d'Église en France.

Abstract

There are very few works on church music of the 19th century, despite the considerable development of this field for the modern era. Modernist historiography is anchored in a collective of historians, musicologists and theologians gathered around projects and benefit from the strong Baroque studies dynamic in the 1980s. While large-scale projects and collective publications regularly update the problems linked to the professions of church music, musical practices in the churches or the place of music in the experience of worship in the modern period, contemporary historiography is just beginning to collectively organize itself. Works on the subject arrive in scattered order and generally focus on the period 1830-1905, neglecting the pivotal years between the 18th and 19th centuries.

The collective discovery of an important collection of scores and parts by Pierre Desvignes (1764-1827), music master at Chartres cathedral between 1785 and 1793 and Paris cathedral between 1802 and 1827, offers the possibility of studying the link between liturgy and musical creation in a chronology that spans the French Revolution. The use of figurative music in church is highly regulated and has been the subject of heated debates since the end of the 17th century. Historiography demonstrated that there could be a considerable gap between the rules and the practice reality, prompting historians and musicologists to study the question from different points of view (ecclesiastical authorities, critics, musicians) and from different scales (synodal, conciliar, diocesan, capitular, individual).

We propose to study the enquiry of musical creation for liturgy on a very localized scale, by cross-examining the liturgical books, the Notre-Dame Chapter's deliberations register and the works of Desvignes. We will thus be able to measure the distance between the rules laid down by the canons, traditional customs, and the reality of practice, and to systematically question the paradigm of a revolutionary break in the field of church music. Our thesis is also an opportunity to deepen the analysis of major artistic phenomena at the turn of the century, namely the rise of the concertante mass, the decline of the large choir motet, and the use of the symphony and theatrical music forms in the church. We will attempt, through this case study, to bring to light the essential elements for chronological decompartmentalization for the study of church music in France.